

L'instinct n'est pas la raison, simplement parce que la raison à notre image, semble avoir bien de la peine à tenir le corps en respect, comme peuvent l'être d'ailleurs nos sociétés, celles-ci ressemblent à des organismes gargantuesques, ne songeant qu'à s'empiffrer et si possible toujours davantage ; là aussi ces corps immenses qu'incarnent nos structures paraissent faire fi de ce que la raison par définition réclamerait, cette particularité se remarque par l'état de notre environnement naturel, le vie semblant plus en accord pour perdurer ici-bas avec l'esprit, plus qu'avec ces diverses expressions, toutes conçues de chair et de sang et qui ne songent, abandonnées à elles-mêmes, comme nous le sommes, qu'à prendre sans cesse davantage, avant que cette totalité qui les permet ne leur soit reprise.

L'instinct alors témoigne-t-il d'une raison parvenue à dicter sa loi à un corps et de façon en l'occurrence définitive, le Lion restera le Lion qu'il est, son instinct veillant à ce que ce corps, par lequel le Lion se montre vivant, ne cède en lui-même à la panique, en comprenant le corps qu'il est, tout en admettant pour mieux se faire, ce provisoire déroutant rattaché à son être.

Il semblerait aussi que l'instinct représente à sa façon une sorte de troisième force, afin de mieux établir une équation plus heureuse entre le corps et l'esprit, car si le corps ne saurait se suffire à lui-même, l'esprit lui pourrait sans mal s'endormir sur ses lauriers, au fil de ces sommeils si profonds qu'on ne s'en extirpe plus, ce sous-entendu pourrait dire de nous que nous sommes des êtres vivants dissociés.

Maintenant pouvons-nous employer notre raison d'une manière spécifique, contribuant à ce qu'un instinct, des plus particulier, pour avoir été voulu, parvienne à relier, dans un souci d'harmonie notre esprit à notre corps.

Vous remarquerez sans mal, que cette manœuvre est recherchée, mais qu'elle ne parvient pas à générer les effets espérés, simplement parce que ceux-ci ne sont pas identifiés avec précision, à défaut d'instinct en guise de troisième force, on sollicitera Dieu, sans que l'on admette que cette union visée est composée de ce même ciment, réussissant pour toutes les autres espèces ici-bas, à souder le corps à l'esprit.

Alors une question se pose, l'instinct est-il envisageable comme décision et volonté de, est-il, dit autrement Dieu pour de vrai et si oui, pouvons-nous le contraindre à nous obéir et servir notre cause ?